



# Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 185, juillet/août 2023

*Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,*

*Les chasseurs ont choisi de s'investir dans une tâche à la fois belle et responsable. La chasse n'est pas seulement un hobby et bien plus qu'un simple passe-temps. C'est aussi un service rendu à la société et à l'environnement. C'est une protection active de la nature. Elle nous fournit une nourriture saine et délicieuse. Elle est synonyme de camaraderie et de moments agréables entre personnes partageant les mêmes idées. Elle nous apprend et nous enseigne l'humilité et la modestie. Elle nous permet de ressentir une liberté tout en trouvant une profonde tranquillité. En bref, la chasse est une grande passion !*

*Les deux textes ci-après parlent des émotions ressenties suite à un acte de chasse. Le premier texte est le vécu d'un chasseur qui a plusieurs décennies d'activités au compteur et les émotions sont toujours là. Le deuxième texte vient de l'intelligence artificielle. Même que celle-ci ne peut pas refléter une émotion, l'intelligence artificielle démontre que l'acte de chasse engendre immanquablement un ressenti. Émanant d'un ordinateur, celui-ci sait que l'acte de chasse n'est pas anodin: c'est un acte réfléchi et responsable.*

*Bonne lecture !*

*Votre Président, René Kaenzig*

**C'est du vécu !**

## **La Chasse: Source de Plaisir**

par Henri Baumgartner, Nods (BE)  
(photos d'illustration: René Kaenzig)

Chasser pour le plaisir de tuer ou tuer pour le plaisir... ni l'un ni l'autre! Surtout pas la deuxième version. Si nous réfléchissons à ce sentiment de satisfaction qui peut tourner à l'euphorie lorsque nous venons de récolter un beau gibier convoité, en sommes-nous au stade du plaisir d'avoir tué, d'avoir pris une vie? C'est évidemment d'abord personnel, et

ça évolue aussi au cours des années de chasse. Mais ce n'est bien sûr pas banal, en aucun cas. Admettons que lorsque notre chevreuil a roulé et ne bouge plus, nous pensons rarement à sa vie que nous venons de stopper. Cependant il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas là froidement à regarder et admirer notre prise. Le plaisir que nous ressentons n'a généralement rien à voir avec la mort en soi, mais avec bien d'autres éléments. Il peut s'agir de notre adresse à avoir réussi un habile coup de fusil, du magnifique trophée que porte la bête, de la perspective gastronomique, de l'efficacité de notre chien, de la fierté que l'on retire de l'action, de l'environnement automnal qui prend soudain plus de valeur... avec souvent plusieurs de ces composants à la fois ou à la suite. Il y a cependant les coups qui n'apportent quasiment rien, rares certes. "J'ai tiré ce renard, bof, j'aurais autant dû le laisser passer". Par contre, la délivrance est aussi source de joie, souvent grande, c'est le cas quand le gibier n'est pas resté sur le coup et que la recherche s'avère positive.



De ces quelques considérations, il nous manque l'essentiel: l'émotion. C'est indiscutablement elle qui nous habite de prime abord et quel bien ça fait! Laissez le plaisir vous imprégner. D'ailleurs si vous ne la ressentez plus, cette émotion, arrêtez de chasser! Et je m'adresse ici aux jeunes... sachez que même après cinquante ans de chasse, vous res-

**Confrérie St Hubert du Grand-Val**

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch  
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>  
CH-2746 Crémines, Suisse





sentirez encore et toujours ce même trouble intérieur qui peut s'extérioriser par une youtse, des paroles que l'on se dédie et parfois même quelques larmes, il se peut aussi que l'on tremble un peu! Ce n'est en aucun cas pernicieux, au contraire, il faut s'en réjouir et ne pas le dissimuler, voire le partager avec des collègues. Par contre si vous fréquentez des jaloux (il y en a hélas), fuyez-les. Et relevons d'autres plaisirs plus ou moins simples. D'abord celui du dîner en groupe autour du feu en refaisant le monde, ou à la table du café la journée de chasse terminée, le retour du chien et l'accueil réciproque, la fierté qui nous fait bomber le torse (je vous laisse compléter)...



Apprécions les contacts avec des collègues sympathiques (il y en a heureusement) et bien sûr n'oublions pas les rêves! C'est ici un aspect important de notre passion, souvent très personnel et qui peut nous réjouir intérieurement! C'est d'ailleurs le plus inexplicable puisque ça vient automatiquement, c'est notre jardin secret. En passant, ajoutons encore que je n'insisterai pas sur les plaisirs malsains, je vous laisse traiter et repousser cet élément. Mais je terminerai avec une des conclusions de l'acte de chasse: le bon plat. Le plaisir que nous pouvons retirer d'une selle de chevreuil, d'un filet de chamois, d'un ragoût de lièvre et surtout sans l'oublier, d'une bécasse préparée avec art.



## Les émotions engendrées par un acte de chasse

Vu par l'intelligence artificielle (ChatGPT)  
(photos d'illustration: René Kaenzig)

Un acte de chasse suscite un large éventail d'émotions parmi les personnes impliquées, qu'elles soient des chasseurs, des observateurs ou des défenseurs des droits des animaux. Les émotions associées à la chasse sont complexes et varient en fonction des perspectives individuelles, des valeurs culturelles et des expériences personnelles. Voici une exploration approfondie des émotions couramment associées à la chasse:

**Excitation:** La chasse peut susciter une excitation intense chez les chasseurs. La quête d'une proie convoitée, les moments d'anticipation et de suspense, ainsi que la montée d'adrénaline lors de la recherche et de la poursuite d'animaux sauvages peuvent générer une sensation de plaisir et d'excitation. Pour certains chasseurs, cette excitation fait partie intégrante de l'expérience de chasse.



**Accomplissement:** Pour de nombreux chasseurs, abattre une proie représente un sentiment profond d'accomplissement personnel. La réussite d'une chasse peut renforcer leur confiance en leurs compétences, leur capacité à subvenir à leurs besoins fondamentaux et leur estime de soi. L'acte de chasser peut être perçu comme un défi à relever avec succès, ce qui procure une satisfaction personnelle.

**Respect pour la nature:** Certains chasseurs voient la chasse comme une manière de se rapprocher de la nature et d'approfondir leur compréhension des cycles de vie et des écosystèmes. Ils peuvent développer un profond respect pour les animaux et l'environnement naturel dans lequel ils évoluent. Pour



eux, la chasse peut être une façon d'entrer en symbiose avec la nature et d'apprécier davantage la beauté et la complexité des écosystèmes.



*Empathie pour les animaux:* Des chasseurs qui ont une connexion profonde avec la nature peuvent également ressentir de l'empathie envers les animaux qu'ils chassent. Ils peuvent reconnaître la valeur de la vie animale et être conscients de la nécessité de réguler les populations pour préserver l'équilibre écologique. Paradoxalement, certains chasseurs peuvent développer un lien émotionnel avec les animaux qu'ils tuent, ressentant à la fois de la gratitude pour la nourriture qu'ils fournissent et de la tristesse pour leur mort.

*Remords:* Après avoir tué un animal, certains chasseurs peuvent ressentir du remords ou de la tristesse. Ils peuvent reconnaître la valeur de la vie de l'animal et se questionner sur la nécessité ou la justesse de leur action. Ces sentiments de remords peuvent être accentués lorsque la mort de l'animal est perçue comme inutile ou non justifiée.



*Culpabilité:* Les débats éthiques entourant la chasse peuvent susciter des sentiments de culpabilité chez certaines personnes, qu'elles soient des chasseurs ou des observateurs.

La question de savoir s'il est moralement acceptable de prendre la vie d'un animal pour le plaisir ou la nourriture peut générer une profonde culpabilité chez ceux qui considèrent la chasse comme une pratique inhumaine.

*Dégoût:* La vue du sang, des blessures infligées aux animaux ou des parties de corps peut provoquer un sentiment de dégoût chez certaines personnes, qu'elles soient impliquées dans la chasse ou non. Cette réaction est souvent liée à des normes culturelles, des croyances personnelles ou des considérations éthiques. La vision de la mort et de la violence inhérente à la chasse peut générer une répulsion et un dégoût profonds.



*Colère et indignation:* Les débats entourant la chasse peuvent souvent susciter de fortes émotions négatives chez les personnes opposées à cette pratique. Elles peuvent ressentir de la colère envers les chasseurs, les considérant comme des prédateurs cruels et irrespectueux de la vie animale. Cette colère peut être alimentée par des convictions éthiques, des préoccupations environnementales ou des valeurs de protection des animaux.

*Soulagement:* Après une chasse réussie, certains chasseurs peuvent ressentir un soulagement. Ils ont atteint leur objectif et ont réussi à obtenir de la nourriture pour eux-mêmes, leur famille ou leur communauté. Le soulagement peut également provenir de la résolution d'un problème lié à la gestion des populations animales et à la prévention des dommages causés aux cultures ou aux écosystèmes.

*Préoccupation pour la préservation de la nature:* Certains chasseurs sont également des conservationnistes engagés. Ils ressen-



tent une véritable préoccupation pour la préservation de la nature et des habitats naturels. Ils considèrent la chasse comme un outil de gestion durable des populations animales, permettant de préserver l'équilibre écologique et la biodiversité. Pour ces chasseurs, la chasse peut être considérée comme une contribution à la protection et à la préservation des écosystèmes.



Il est important de noter que ces émotions ne représentent qu'une partie des réactions possibles face à un acte de chasse. Chaque individu peut éprouver des émotions uniques et variées en fonction de ses propres convictions, de sa culture, de son éducation et de ses expériences personnelles. Les émotions liées à la chasse sont souvent complexes, contradictoires et influencées par des facteurs multiples.

*Bon appétit !*

### **Émincé de Chamois du Mont Raimeux au Curry Jaune et Litchis**

par René Kaenzig



C'est fait... voilà la trilogie de l'Émincé de Chamois du Mont Raimeux aux Currys...

Dans ma quête de trouver quelque chose d'exotique afin d'apprêter la venaison de chamois, je m'étais aventuré dans les currys. J'ai appris que les currys sont utilisés en Inde depuis des millénaires et que le curry n'est pas une épice mais un mélange d'épices. Le curry ne se limite donc pas à la couleur jaune bien connue chez nous. Alors pourquoi ne pas tester quelques-uns de ces mélanges. Ainsi est née dans ma tête et ma cuisine la

"Trilogie d'Émincé de Chamois du Mont Raimeux aux Currys".

On trouvera la recette de l'émincé de chamois au "Curry Rouge" dans *Notr'Canard Nr 183*. La recette au "Curry Vert" se retrouve dans *Notr'Canard Nr 184*. Et la recette au "Curry Jaune" ci-après ne diffère pas beaucoup des autres. Sachez seulement que le moins fort des trois est le jaune; le vert est le plus fort et le rouge étant donc entre les deux.



Faire sauter rapidement l'émincé de chamois (100 gr/pers) dans de l'huile très chaude. Un peu de sel et de poivre du moulin. On retire et on laisse au chaud. Dans la même casserole, on verse 0.5 dl de bouillon/pers et on mélange avec 1 cuillère à soupe/pers de pâte de curry jaune. On versera encore 1 dl/pers de lait de coco et on remue le tout à feu moyen. Suite à cela on ajoutera des litchis décortiqués et dénoyautés.

On attend que la sauce s'épaississe (il est possible d'ajouter un peu de maïzena). Et on rajoute l'émincé de chamois. Rectifier l'assaisonnement selon ses goûts. Le tout est prêt pour le service. Accompagné de riz normal ou parfumé (basmati) et le voyage culinaire est assuré.

*Bon appétit !*



À gauche, la variante au Curry Vert, Carrés de Pommes et Crevettes et à droite, la variante au Curry Rouge et Ananas.